

Il existe encore au Louvre une ou deux toiles de Raphaël, qui sont un témoignage de l'outrage fait au divin artiste par ce malencontreux vernisseur.

La vie de sainte Cécile, à toutes les époques, a inspiré les artistes et déjà dans un temps où l'art, en Italie, est encore enveloppé dans les brumes de l'histoire. C'est ainsi que le savant abbé Lanzi, dans sa *Storia pittorica della Italia*, dit avoir vu sur les lambris de l'église dédiée à saint Urbain pape, à Rome, des peintures portant la date de 1011 et retraçant des actions de la vie de la vierge martyre. Environ un siècle plus tard, Cimabué, le fondateur de l'École italienne, peignait pour une église de Florence, consacrée à cette vierge, le martyre de sainte Cécile. Ce tableau, depuis, passa dans l'église Saint-Etienne. L'église Sainte-Cécile, à Bologne, renferme de fort belles fresques représentant des traits de la vie de la sainte et dues aux pinceaux des Francia, Amico Aspertini, Lorenzo Costa, Chiodarolo. Plus célèbres encore sont les fresques du Dominiquin qui ornent Saint-Louis-des-Français, à Rome. Le musée de Berlin a, toujours se rapportant à sainte Cécile, des tableaux signés Van Eyck et Rubens ; celui de Vienne possède un Véronèse et un Pellegrino Tibaldi ; Munich offre les inspirations de Cantarini et Madrid celles de Poussin, de Michel Coxcie ; le Louvre a dans sa collection un Dominiquin, un Guerschin, un Cavedone ; Naples s'enorgueillit d'un Caracciolo, d'un Paul Bril et Parme est fière d'un Procaccini. Rubens représente la patricienne romaine sous les traits d'une fraîche flamande et Véronèse sous ceux d'une blonde vénitienne. Ce dernier met un sistre aux mains de la patronne des musiciens ; Dominiquin, au Louvre, la fait chanter en s'accompagnant sur une basse de viole ; ailleurs—et aussi le peintre français Pierre Mignard—il la fait jouer de la harpe. D'autres peintres, comme Carlo Dolci dans son splendide tableau au musée de Dresde, la représentent assise à l'orgue. Une effigie devenue populaire de la sainte est la statue de Stefano Maderna, placée sous le maître-autel de l'église Sainte-Cécile au Transtévère et représentant la jeune martyre couchée, dans la position qu'avait son corps lorsqu'il fut retrouvé dans les catacombes. Il n'est guère d'étranger venant visiter la Ville Eternelle, qui n'emporte une image ou quelque copie de cette statue.

\* \* \*

Les actes du martyre de la Sainte, célébrée par le poète Dryden, sont connus. Cécile, que l'on mariait contre son gré au païen Valérien, convertit celui-ci le jour même de ses noces et obtint de lui